

## L'eau à Espédaillac par Olivier REYNAL

Depuis plus d'un an j'ai entrepris l'inventaire des points d'eau actuels ou anciens, alimentés par des écoulements naturels de façon pérenne ou temporaire, à l'exclusion des citernes et des piscines, situés dans les limites administratives de notre Commune . Il n'est probablement pas exhaustif car il est illusoire de vouloir connaître chaque mètre carré des 3493 hectares d'Espédaillac .

A l'heure actuelle, mes recherches m'ont permis d'en répertorier cent-soixante-quatorze . Voici leur répartition en fonction de leur situation, les puits-caselles étant comptabilisés à part compte tenu de leur architecture caractéristique, y compris ceux dont la voûte s'est effondrée :

catégories de points d'eau	situation cadastrale			total
	parcelle privée	domaine communal	domaine départemental	
<b>puits-caselles</b>	<b>21</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>23</b>
<b>puits, puisards, fontaines, cavités</b>	<b>66</b>	<b>14</b>	<b>0</b>	<b>80</b>
<b>accessibles aux troupeaux : lacs, mares, abreuvoirs, etc....</b>	<b>48</b>	<b>10</b>	<b>0</b>	<b>58</b>
<b>points d'eau comblés</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>13</b>
<b>totaux</b>	<b>143</b>	<b>30</b>	<b>1</b>	<b>174</b>

Parmi eux, 20% seulement apparaissent sur le cadastre actuel et 32% sur le cadastre napoléonien de 1840, ce qui est loin de la réalité . Ce dernier m'a aussi permis d'en localiser 8% aujourd'hui comblés . Le plan consulaire, appelé aussi cadastre par masse de culture, réalisé pendant le Consulat ( 1799-1804 ), en comporte aussi quelques-uns parmi les plus évidents, tels le Lac Grand ou le Laquissou . Il n'y en a pas sur la carte de CASSINI du XVIIIème siècle, ni sur la carte de l'Etat-Major (1820-1866 ), et très peu sont indiqués sur la carte topographique de l'Institut Géographique National . Enfin certains sont visibles sur les photos aériennes de 1950-1965 . Tous ont été repérés en altitude, longitude et latitude .

L'alimentation en eau provient des écoulements de surface, des fissures, des joints entre les strates, ou des cavités de profondeur variable qui collectent les infiltrations . Par exemple un petit ruisseau coule dans une grotte difficile d'accès se terminant par un siphon à -9m et dans l'igüe de Bar on trouve l'eau à une profondeur de 40 m. D'autres semblent être en relation avec l'aquifère du Pech des Balmes, connu principalement par le lac de la carrière. Exceptionnellement, certains sont suralimentés par les eaux de toitures . Lors de mes visites l'eau était présente dans 80% d'entre eux en quantité variable . Certains débordaient dont un cet été . D'autres ne sont alimentés qu'après des périodes de fortes pluies .

Le nombre élevé de points d'eau aménagés témoigne une fois de plus de leur importance vitale et du sens aigu de l'observation de nos prédécesseurs . Leur état est variable et certains sont remarquables par la qualité de leur architecture de pierres sèches . Ce patrimoine mérite d'être préservé dans la mesure du possible ...

Je remercie vivement les personnes qui m'ont ouvert leur porte ou qui m'ont indiqué des lieux que je ne connaissais pas .



A gauche la fontaine publique de Ginouillac et à droite une mare privée à Combe Rouge